

XYZ. La revue de la nouvelle



Trois maisons

Dennis O'Sullivan, *Hors-voie*, Saint-Narcisse, Éditions du Wampum, 2019, 176 p.

David Bélanger

Number 142, Summer 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93256ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bélanger, D. (2020). Review of [Trois maisons / Dennis O'Sullivan, *Hors-voie*, Saint-Narcisse, Éditions du Wampum, 2019, 176 p.] XYZ. *La revue de la nouvelle*, (142), 93–94.

patte d'un auteur sait unir — par le retour de thèmes, par une manière de dire.

Marchildon opte, qui plus est, pour une forme particulière du recueil de nouvelles : celle de la légèreté radicale, qui fait parfois ressembler ses textes à des blagues, à des mots d'esprit, le tout trempé dans un humour souvent cabotin. Il est difficile de reconnaître dans les nouvelles une intensité ou une densité ; plutôt que de montrer des détails ou de l'anodin, comme la nouvelle moderne tend à le faire, on crayonne vite ment des univers, jouant de l'ellipse et de la généralité pour raconter des histoires qui traversent des mois ou des années en deux ou trois pages. Il faut un doigté et une subtilité pour réussir ses effets en de tels contextes, et ils manquent souvent à ce recueil.

Il faut néanmoins reconnaître la capacité de ce petit recueil à faire sourire, par des textes où l'ironie du sort se fait parfois amusante.

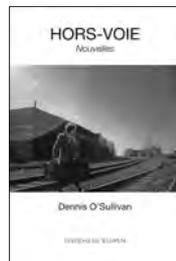


David Bélanger

Trois maisons

Dennis O'Sullivan, *Hors-voie*, Saint-Narcisse, Éditions du Wampum, 2019, 176 p.

LE RECUEIL de Dennis O'Sullivan, c'est le moins qu'on puisse dire, n'a pas fait de vagues ; il faut mentionner que la petite et jeune maison d'édition qui l'a fait paraître, les Éditions du Wampum, n'a pas le déploiement des maisons professionnelles et plus établies. Pourtant, il faut convenir qu'en trois longues nouvelles — d'une soixantaine de pages chacune, à l'exception de la dernière, plus ramassée —, l'auteur démontre un imaginaire et une maîtrise, une continuité dans les thèmes et les traitements, aussi. Ancrées dans des maisons montréalaises, les nouvelles accordent une grande importance à l'étrangeté des lieux, à leur vie et



à leurs possibles : cette demeure moderne de Westmount se fait le théâtre de rencontres burlesques dans un monde artistique raffiné ; ce grand appartement du Plateau-Mont-Royal constitue le fermoir des souvenirs d'une vieille dame venue des États-Unis ; ces appartements d'un « quartier central de Montréal » abritent des voisins qui s'épient, qui se jugent, qui se rêvent. En vérité, par divers procédés, chaque nouvelle présente des personnages avalés par leur lieu, dans une tension fantastique que les textes exploitent cependant sans trop de conviction.

Au-delà de la justesse de cet imaginaire et de son caractère touchant, on peut quand même convenir d'une gaucherie dans chacune de ces fictions : des chutes typées, des digressions qui ennuient, une manière de mal cadrer les arcs narratifs, de manquer les effets qui semblent désirés. Il demeure qu'il s'agit d'une convaincante première impulsion.

David Bélanger

érudit
www.erudit.org

XYZ. La revue de la nouvelle est offerte en version numérique sur Érudit (pour les trois dernières années, abonnements payants seulement), portail canadien de revues, de dépôt d'articles et d'ouvrages électroniques.